

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-700-Rien-que-mere-1526.html>



I.D n° 701 : Rien que mère

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 10 août 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'I.D nÂ° [648](#) que je consacrais à *L'Entaille et la couture* (Henry éd.), et les *dias* critiques par lesquelles Jacmo saluait successivement les autres titres d'**Estelle Fenzy** : *Rouge vive*, chez Al Manar [[1](#)], et précédemment *Chut le monstre dort* (La Part commune) et *Sans* (La Porte) [[2](#)], marquent sans ambiguïté l'intérêt que nous portons à l'œuvre de cette poète. Intérêt concrétisé par l'accueil dans *Décharge* [172](#) d'une poignée d'inédits sous le titre *Le Goût des merveilles*, poèmes qui confirmaient la justesse d'écriture de la nouvelle venue et la place qu'il convient désormais de lui accorder.

Nouvelle venue, mais écrivaine tardive, si l'on en croit la biographie express qui figure à la fin de *Mère*, son nouveau livre, récemment présenté sur l'étal de [La Boucherie Littéraire](#) : *Commence à écrire quand ses enfants sont devenus grands*, y apprend-on. *Enfants qu'elle aime beaucoup*, est-il également précisé – ce dont nul lecteur du présent ouvrage ne sera amené à douter.

Mère : d'un tel sujet, on peut craindre le pire, ne le cachons pas. Et le premier mérite d'Estelle Fenzy, au long de ces vingt poèmes en prose, est de canaliser l'émotion, de couper les ailes à l'effusion lyrique par des phrases courtes, économes, sacrifiant volontiers les articles pour donner vigueur à son expression, à l'écart de tout sentimentalisme ou enfantillage. Car le parti-pris de l'auteure est bel et bien de s'en tenir, pour rendre compte de la vie d'une femme, à la seule dimension maternelle, sans d'ailleurs, tant les propos sont sereins, d'une inaltérable bienveillance, qu'on soit tenté de lever un doigt polémique.

Si ces textes sont nourris d'une expérience personnelle inégalable (y aurait-il une poésie féminine ? La question, jadis agitée, semble avoir quitté notre horizon, - serait aujourd'hui qualifiée de poétiquement incorrecte), ils se détournent de la confession intime, suggèrent les étapes successives, joies et épreuves, que peut connaître celles qui dispensent *de cet amour long qui sait beaucoup pardonner*, - de l'attente de la perte des règles : *Je compte à partir de vingt-huit. // Traverse le centre des nuits. Chaque jour ajoute. Une goutte de sang manquant, jusqu'au moment où, le temps passant, l'enfant à son tour enfante : Je serai vieille, enfant de mes enfants. // Toujours / mère.*

Voici dans son intégralité un de ces poèmes :

Parfois je me dilue dans l'eau des lessives.
Transparente dans le paysage.

Devant la glace, c'est tout mon corps qui recule. Je ne me ressemble plus. Détourne les yeux. Cherche un rivage où les poser pour exister.

Enfants rentrent de l'école. Portée heureuse, sautillante. Bouches débordant de fruits, jus sucré au menton.

De leurs griffes de chatons ou de framboisiers du jardin, je ne sais ce qui accroche mes jupons.

Leur joie vraie de m'étreindre me replace au centre de la vie.

Je suis mère.

La lecture d'un poème isolé ne permet évidemment pas de se rendre compte de la construction générale du livre, de ce que ses proses sont construites sur un même modèle, qu'elles se répondent et se prolongent les unes les autres, différentes et en écho, pour s'achever chacune en une même chute à valeur de refrain, modulé autour de ce constat : *je suis mère*, devenant selon le contexte : *D'un enfant né d'une autre, aussi je suis mère*, ou *D'un enfant disparu // je suis mère*. Thème et variations, dont on devine aisément les situations qui les ont inspirées, à celle qui sait *donner de sa vie, donner la vie*.

PS:

Repères : Estelle Fenzy : [Mère](#) (Editions la Boucherie littéraire : Chemin des Roures Est – 84160 – Cadenet). 48 p. 14,5€.

Du même auteur : *Le goût des merveilles*. Inédits dans *Décharge* [172](#). 8 € (au siège de la revue – 4 rue de la Boucherie (décidément !) - 89240 – Eglény). Mieux, pour ne rien rater, on s'abonne : [ici](#).

Et aussi *I.D nÂ°* [648](#) : *Avant que l'amour ne recule*, à propos de *L'Entaille et la couture*, aux éditions Henry.

[1] - in *Décharge* 172

[2] - in *Décharge* 168